

“Celui
qui
n’entreprend
rien,

Les Chroniques du Village

ne se
trompe
qu’une
seule
fois.”

© journal multimédia d’informations loufoques (à parution aléatoire) gratuitement pas cher de Miniaturama-sur-mer ©



Et nous voilà à Noël ! Déjà ! Si on n’y prend pas garde nous finirons par être vieux avant d’avoir vécu... Alors l’équipe rédactionnelle vous a mitonné un numéro de fête, je vous dis que ça. Vous trouverez, la recette d’une belle expo (par ici la genèse), des brèves de comptoir sauce Village, une grande histoire collectée par Hervé du Phariet, rien de moins que le début d’un Dictionnaire de Miniaturistique, un état-civil toujours s’allongeant, c’est riche, c’est riche, l’eusses-tu cru (c’est l’épate “riche”) ami lecteur ?

Oui c’est vraiment Noël, alors de la part de toute l’équipe :

BONNES FÊTES

si vous entendez du son, rassurez-vous,
c’est certainement le chant des six rennes...
(et n’oubliez pas de passer le pointeur sur les mots bleus ;-))



Qui ? Quand ? Comment ? Où ? Genèse de la préparation d’une expo

L’effervescence vincelloise retombant peu à peu, un grand nombre de villageois se demande où et quand aura lieu la prochaine expo. Diverses propositions ont circulé sur le forum et des débats plus ou moins sereins se sont fait jour. De multiples questions sont à prendre en compte : expo au sein d’une autre expo, surface allouée au Village, responsabilité quant aux locaux et personnes, date, lieu, participation financière etc... Cet ensemble de contraintes appelle une recherche la plus vaste possible, en profitant de ce qui fait notre principale richesse de miniaturistes internautes : la diversité de nos lieux d’habitation (réels ;-)).

Il a donc été constitué une sorte de dossier-type qui permettra à toutes les bonnes volontés désireuses d’organiser une expo Village de répondre aux questions de base. Ce questionnaire sera mis en ligne par Vincent sur le site avec une date limite de remise fixée au 15 février 2003.

Les réponses seront répercutées au groupe ayant œuvré pour Vincelles, il est constitué de personnes du Village ayant avant tout les mains dans la colle, les pieds sur terre, la tête dans les nuages et le cœur à Miniaturama-sur-mer (d’où notre signature).

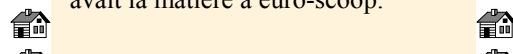
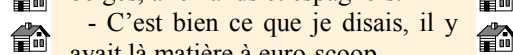
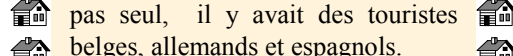
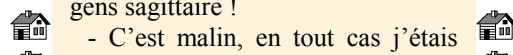
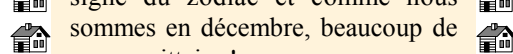
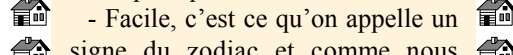
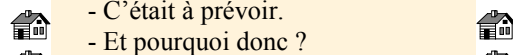
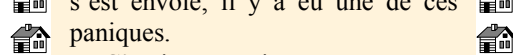
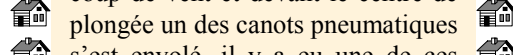
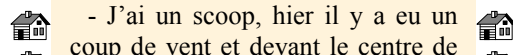
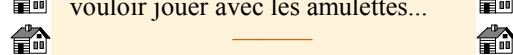
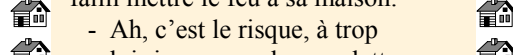
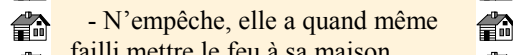
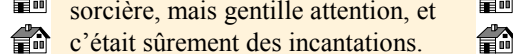
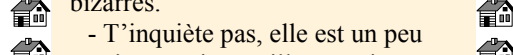
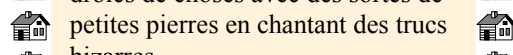
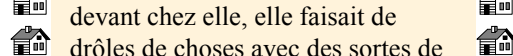
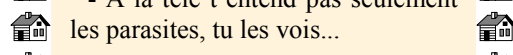
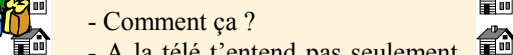
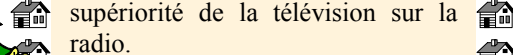
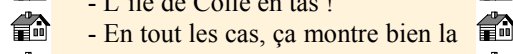
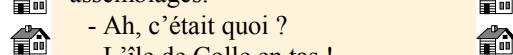
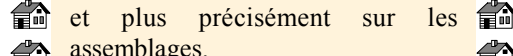
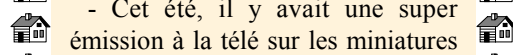
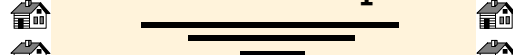
D’après le forum il se dessine quelques points où tout le monde semble d’accord : une seule expo par an vers l’automne en un lieu si possible éloigné du précédent pour faciliter la venue de tout le monde. Le choix final du lieu de l’exposition se fera en fonction justement du lieu et de la date, mais aussi des modalités d’accueil proposées.

Alors nous allons mettre ce questionnaire au pied du sapin en attendant que le Père Noël passe...

les zorganise-acteurs



Brèves de comptoir



Du haut du phare

chapitre 5 :

Le Tag

En cette fin d'après-midi de décembre, Chris et moi nous regardions par la fenêtre les premiers flocons de neige tomber sur le Village. Confortablement installés dans la cuisine à la seule lumière de la vieille lampe tempête, souvenir d'un de ses voyages. Nous étions fascinés par ces grains blancs tourbillonnant au gré des bourrasques de vent.

- on ressemble à de vrais gosses, dis-je, rompant le silence tout juste troublé par le chuintement léger de la bouilloire sur la cuisinière.

- c'est quoi un vrai gosse, tu le sais toi monsieur le journaliste, répondit Chris en sortant des tasses de son bahut.

- ouh là c'est le quart d'heure philo du pharier, répliquai-je un grand sourire aux lèvres.

- ben oui les gamins j'en ai connu et des sacrés marioles, tu peux me croire.

Flairant que l'animal était mûr pour me conter une de ses histoires sur le Village, j'avançai discrètement la main vers le dictaphone toujours prêt sur la table et enfonçant la touche d'enregistrement lui dit : sans blague des terribles à Miniaturama j'y crois pas, c'est plutôt calme ici.

- on voit bien qu't'es nouveau Hervé, il n'y a pas si longtemps on a même eu des tags sur les murs !

- des tags ! je sentis monter en moi la curiosité, raconte donc, je peux enregistrer ?

- pourquoi pas et puis c'est plutôt une bonne histoire pour une fin d'année. Voilà tout a commencé par, tu veux un morceau de sucre dans le Darjeeling ?

- t'es sûr que ça a commencé comme ça ? oui, un comme d'habitude, alors tu y viens maintenant au lieu de faire le cabot ? répliquai-je en riant.

- j'étais allé à la pharmacie comme tous les mois chercher mes médicaments. Ce jour-là, il y avait du monde et la conversation roulait bien sûr sur le dernier fait divers et pourtant on était au printemps, marrant non ?

- hyper comique. Continue !

- depuis quelques temps le village "s'ornait" de dessins sur les murs et le dernier en date, découvert le matin même, trônait bien visible sur celui du cinéma. Juste quelques lettres aux couleurs vives bizarrement formées.

Tu imagines l'effervescence, un vrai cachet d'aspirine et en ce lieu c'est pas étonnant...

- pardon ?

- ben oui l'effervescence - cachet d'aspirine, dans une pharmacie, rigolo hein ?

- zappe la version comique cela nuit à l'atmosphère, si tu veux mon avis.

- jamais content çui là, faut que je raconte mais comme mossieu veut. Bon. Une vieille se lamentait sur les jeunes qui respectent plus rien de nos jours prenant à témoin la pharmacienne. Et chacun y allait de son couplet, amis des lieux communs bonjour, c'était certes le quatrième tag en 3 semaines. A ce rythme, tous les murs seraient couverts pour la saison d'été.

- ah, monsieur Chris, on vient pour le renouvellement ?

- oui, dis-je en tendant mon ordonnance. Faudrait être plus ferme pour que ça ne recommence pas ces dessins. En plus y sont moches. Et d'ajouter en élevant la voix : quoi que sur certains murs ça aurait plutôt tendance à les embellir !

Le brouhaha de conversations s'arrêta.

- alors comme ça vous soutenez ces malappris, msieur Chris ? dit la vieille.

- bien sûr que non, mais faut avouer que certains murs auraient bien besoin d'un bon coup de peinture, dommage qu'ils dessinent pas plus grand !

- et vous pensez à quels murs en particulier ? en me jettant un regard noir.

- aucun, je dis que les dessins sont sur les murs moches c'est tout, pas de danger d'en trouver par exemple sur mon phare, il est repeint de l'an dernier.

- vous verrez bien, un jour y'en aura sur votre phare tout malin que vous êtes !

- je voudrai bien voir ça, qu'ils y viennent, on rigolera. J'suis pt'et pêcheur mais je vais aussi à la chasse et le gros sel ça manque pas en bord de mer... Cette calamité c'est comme une gangrène si on laisse faire on sera envahi. Croyez-moi, c'est comme la mer sur les rochers. Petit à petit elle les creuse. Supériorité du liquide sur le solide. Faut pas se laisser éroder. Cette engeance c'est comme un étoc, ces têtes de rocher dangereuses pour la navigation et qu'on fait sauter à la dynamite. Après plus de problèmes.

La pharmacienne revint avec mes médicaments : je vous demande deux

minutes il me manque une boîte, mais heureusement aujourd'hui ce sont les vacances et j'ai de l'aide. Thomas, appela-t-elle en se retournant vers l'arrière-boutique, tu veux bien aller en réserve me chercher une boîte comme ça ?

- tout de suite M'an, fit une voix dans le fond.

Et deux minutes après je repartai avec tous mes produits non sans lancer à la cantonade : la bonne journée à tous et n'oubliez pas soyons vigilants ou ce mal nous érodera, pour sûr il nous érodera.

La journée s'écoula tranquillement et le soir venu je grimpai allumer la lanterne et faire ma tournée de vérification. J'étais sur le balcon tout en haut quand j'entendis du bruit au pied du phare. Il faisait déjà sombre et j'eus beau écarquiller les yeux à part un bruit étrange comme un sifflement, tout semblait calme. Puis des bruits de pas précipités et une silhouette qui s'éloignait en courant. Descendant quatre à quatre les escaliers, je récupérai la lampe tempête, tient celle-là même justement, et sorti. J'avais presque fait le tour du phare quand la lumière de la lampe révéla un cylindre métallique par terre, j'approchai. Il y en avait deux autres. Des bombes de peinture. Mon cœur s'accéléra, ah le salopiot pensais-je, soulevant la lampe à hauteur de mon visage je me retournai vers le phare et vit une grande inscription sur le mur crème : "J'eroda ton etoc". Inutile de te dire que je fulminai. Et en plus il n'écrit même pas français, ah le rat de cale ! Injure courante chez les marins. Vite un chiffon, de l'essence et effacer cette saleté. J'eus beau frotter, la peinture était déjà sèche et je ne réussis qu'à salir davantage le mur. Je revins dans la cuisine furax. Qui cela pouvait-il bien être, venir me narguer moi le gardien de phare, sur un beau mur tout fraîchement repeint. Un comble. Ah ça aller jaser ferme dès demain au village, ma sortie de ce matin aller bien faire rire les commères. Toute la nuit je bouillonnai de colère, qui avait bien pu commettre cette saleté ? Au petit matin, en même temps que l'aurore, la lumière jaillit. Rasséréiné après un débarbouillage vite fait, le petit déjeuner fut pris rapidement. J'installai une bâche soutenue par deux rames appuyées sur le mur pour masquer le "dessin" et partis en sifflant vers le village.

- le bon jour madame la pharmacienne.

- tiens monsieur Chris, il vous manque quelque chose depuis hier ?

- oh non, rassurez-vous, j'aimerais voir votre fils si ça ne le dérange pas.

- pas de problème, dit-elle et elle appela : Thomas, ouh , ouh, tu as de la visite. Il arrive, excusez-moi je dois m'occuper de mes patients.

- faites, faites, je vous en prie, ça ne prendra que deux minutes.

Thomas arriva au comptoir et ne put s'empêcher d'avoir un petit mouvement de recul en m'apercevant, s'il me restait un doute, à présent l'affaire était entendue. M'attirant à l'écart, il me questionna :

- vous avez besoin de quelque chose, msieur Chris ?

- moi rien, mais toi certainement...

- ah, fit-il. Son visage s'empourpra légèrement.

- vois-tu, j'aimerais te montrer quelque chose au phare, pourrais-tu venir cet après-midi ?

- c'est que cet aprem, j'avais quéque chose de prévu et...

- je pense que c'est important, je pourrai t'apprendre des trucs intéressants.

- quoi par exemple ?

- je sais pas, à enlever les traces de peinture à la base de l'ongle de ton index droit si tu vois ce que je veux dire...

- ah, euh, ben, dit-il en regardant son doigt où trônaient de minuscules taches de différentes couleurs.

- madame la pharmacienne, excusez-moi de vous interrompre, Thomas pourrait-il venir au phare cet après-midi, lui qui s'intéresse aux oiseaux , j'aimerais qu'il me donne son avis sur un nid que j'ai trouvé sur le balcon de la lanterne ?

- si l'intéressé est d'accord, je n'y vois pas d'inconvénient, répondit-elle en souriant, c'est les vacances qu'il en profite.

- alors à tout à l'heure Thomas, vers deux heures, je compte sur toi.

Et je rentrais au phare.

Effectivement il arriva comme convenu. Visiblement il n'en menait pas large. Il n'y avait personne à la ronde, je l'emmenai sans mot dire devant la bâche et l'enlevai. Le regardant bien dans les yeux.

- regarde, tu parles d'une inauguration ! pourquoi tu fais des trucs pareils, en plus c'est même pas correctement orthographié ton mot : "j'éroda", franchement tu n'apprends rien à l'école, c'est j'é-ro-dai, a, i, sans compter les accents qui manquent à la pelle, bougre d'âne.

- vous m'avez fait venir pour m'engueuler c'est ça, alors allez-y, vous gênez pas si ça vous décoince. Et

qu'est-ce qui vous dit que c'est moi d'abord !

- écoute p'ti gars, si j'avais voulu ce matin c'est ta mère, et ton père ensuite certainement, qui t'auraient mis la trempe que tu mérites. Réfléchis un peu triple buse, tu as écrit exactement les mots que j'ai prononcés dans la pharmacie hier, or il n'y avait, à part ta mère, que des vieilles bigotes que je vois mal venir dessiner sur mon phare, sans parler des taches sur tes doigts. Je veux bien essayer de comprendre, mais tâche, si j'ose dire, de ne pas me prendre pour un abruti.

Je ramassai les trois bombes de peinture sur le sol et les lui tendit.

- tiens, c'est à toi elles peuvent faire de belles ou de mauvaises choses, c'est l'artiste qui décide. Si tu continues à taguer, c'est bien comme ça que vous dites, les murs du village ça ne peut que mal se finir. Tu vois ces bombes elles portent bien leur nom, elles risquent de t'en faire voir de toutes les couleurs. C'est la route de l'Enfer ! Maintenant, tu remballes tout ça, tu réfléchis à ce que tu peux faire pour réparer tes bêtises, je veux bien pour cette fois passer l'éponge à condition que toi tu le fasses... compris ? Tu m'apportes ta réponse demain à la même heure. Passe pas plus tôt, je ne serai pas là. Salut.

Je tournai les talons, le laissant à ses réflexions.

- et remet la bâche avant de partir, je tiens pas à ce qu'on voit ce truc, dis-je en entrant dans le phare sans me retourner.

J'entendis juste au moment où la porte se fermait :

- merci msieur, euh, pour l'avoir pas dit à mes parents.

Le lendemain je partis de bonne heure à la préfecture maritime. Une permission à demander. Quand je revins, il était déjà près de 3 heures, sont pénibles avec leurs paperasses ces administratifs. La bâche était à sa place, masquant le mur. Au sol, il y avait un pot de peinture avec une feuille de papier coincée sous un pinceau encore humide. Sur celle-ci était inscrit : "Sera-ce le chemin du Paradis ? PS: serait-ce, convient également...". Ecartant un peu la bâche, je vis que le mur avait été lavé puis repeint, si bien qu'il avait retrouvé son apparence première. Une visite s'imposait. Je pris le chemin de la pharmacie. Sur le trajet quelle ne fut pas ma surprise de découvrir que deux dessins qui maculaient des

murs avaient disparu.

- le bon jour madame la pharmacienne, pourrais-je voir votre fiston s'il est là ?

- bonjour monsieur Chris, je vous l'appelle. Mais, dites-moi, je ne sais ce que vous avez fait au phare tous les deux, mais il est rentré bien pensif l'autre jour.

- rien de méchant croyez le bien, cela va vous étonner mais disons qu'en quelque sorte nous avons parlé chiffons.

- je croyais que c'était pour une histoire de nid ? visiblement interloquée.

- c'était cela, nous avons convenu ensemble qu'il s'agissait d'un drôle d'oiseau, mais qu'il ne reviendrait probablement plus.

- ah, bon, fit-elle pas vraiment convaincue par ces explications pour le moins bizarres. Thomaaaaaaaas, il y a monsieur Chris pour toi.

L'adolescent ne tarda pas à arriver.

- jour bon, msieur Chris, y'a un problème ?

- non, au contraire, il y a eu une disparition au phare et c'est plutôt bon...signe, si tu vois ce que je veux dire. D'autant que, chemin faisant le paysage a changé par endroit. Tu sembles être devenu un jeune homme, comment dire, plus effacé ?

Un grand sourire apparut sur son visage.

- admettons que ce soit à dessin, répondit-il avec un clin d'œil.

- écoute Thomas, le phare me paraît un peu triste à la réflexion. Aussi ce matin je suis allé "consulter" les grands chefs de la préfecture au sujet d'une petite idée qui m'est venue. Mais j'ai besoin de ton aide pour constituer le dossier qu'ils réclament.

- et de quoi s'agit-il exactement ?

- ben c'est un secret ou plutôt une surprise pour les habitants, viens me voir quand tu pourras.

Je pris congé et rentrais au phare.

- alors que s'est-il passé ensuite, questionna Hervé, que cette histoire semblait visiblement intéresser.

- et bien Thomas est venu, je lui ai exposé l'idée, il a été tout de suite enthousiaste, et nous avons planché sérieusement sur le projet. Oh cela ne s'est pas fait sans peine, sont pas des marrants à l'Administration, leur proposer de peindre une fresque géante sur un des murs du phare, ils nous en ont fait voir de toutes les couleurs ! Mais petit à petit, les choses ont fait leur chemin et nous avons réussi à

obtenir l'accord pour l'été. Ca tombait bien. Nous avons pu ainsi réaliser ensemble ce dont tout le monde s'engorgeait au village et c'est devenu partie intégrante du phare.

- tu veux dire que tous les deux seulement vous avez réussi à peindre cette fresque ? Pas possible. C'est effectivement une belle histoire. Mais comment t'était venue l'idée ?

- en voyant le tag sur mon mur tout propre, la colère est venue illico, mais tu sais qu'elle est plutôt mauvaise conseillère. Alors, je me suis creusé la tête pour savoir quoi faire. J'y ai réfléchi toute la nuit et au petit matin, rappelle toi je te l'ai déjà dit, au petit matin donc, au moment où tu as plus de mal à réfléchir, fatigué de me creuser la tête, je me suis creusé le cœur et là... Il y avait quelque chose de "techniquement" intéressant dans ce dessin, et un grand mur sans rien c'est morne. Dans certaines villes, à Lyon par exemple, il y a des murs peints en trompe-l'œil superbes. Pourquoi pas chez nous à Miniaturama-sur-mer ? Enfin c'était utiliser de façon positive l'énergie de ce gosse, non ? Quand nous avons eu achevé tout ce travail, j'ai emmené Thomas à la porte du phare, tu sais à l'endroit où il y a le panneau, celui qui dit que le phare ne se visite pas. Je l'ai enlevé et il a eu la surprise de voir la reproduction du tag original, celui qu'il avait fait. T'aurais vu sa tête !

- pourquoi ? a-t-il fait, tout éberlué,

et en plus c'est toi qui l'a faite sur ton propre mur, tu me passeras l'expression, et..., et avec les mêmes fautes en plus, j'y crois pas !

- ce "dessin" m'a permis de te rencontrer. Mais vraiment, vois-tu, pas comme dans la vie où on dit bonjour-bonsoir à des tas de gens sans savoir réellement qui ils sont. Après tous les bons moments que nous avons passé ensuite ensemble pour mener à bien ce projet, j'ai eu envie de garder un souvenir de notre première rencontre, alors voilà ! Pour les fautes, c'était parce que tu l'avais écrit comme ça et changer aurait dénaturé le dessin.

- tu ne crois pas si bien dire !

- comment ça ? surpris à mon tour.

- certes, il y a bien une faute d'orthographe et la perte de quelques accents, mais tu sais c'est comme en poésie, il faut savoir prendre de la distance avec l'ordre établi, les plus grands poètes l'ont fait. Pour que le message passe, il faut savoir faire parfois quelques égratignures à la grammaire !

Il partit alors d'un grand éclat de rire et s'éloigna en agitant la main, me laissant tout perplexe devant le dessin. Arrivé au portail, il se retourna et cria : il est bon de temps en temps de prendre les choses à rebrousse-poil, salut Chris ! et bravo pour la reproduction !

Il m'a fallu un bon moment pour comprendre ce qu'il avait bien voulu dire par-là. Comme quoi il ne faut vraiment pas s'arrêter à l'aspect extérieur des choses, les plus beaux trésors sont souvent à l'intérieur.

- et alors ça voulait dire quoi finalement ?

- tu vois, Hervé, l'ennui avec les trésors c'est qu'il faut les trouver soi-même sinon ça perd de son charme, alors en partant regarde bien...

- ok, inutile d'insister, je te connais trop, tête de mule, pour savoir que tu ne m'en diras pas plus. Alors bonsoir et passe de joyeuses fêtes.

- toi aussi et sois sage sinon le Père Noël ne viendra pas !

Je pris l'escalier et arrivé à la porte du phare soulevai le panneau, le tag était bien là. Je restai quelques minutes à essayer de comprendre, voyons le gamin avait dit : prendre les choses à rebrousse-poil, mais oui bien sûr si chaque mot... Remettant le panneau bien en place, je partis le cœur souriant, la neige tombait à présent doucement et mes pas s'imprimaient sur ce beau manteau blanc. Sacré gamin. Sympa le message, non ? Faut vraiment pas se fier aux apparences. Tut, tut, Chris a raison, faut chercher un peu, alors désolé, ne comptez pas sur moi pour les explications...

Bonnes fêtes à tous.

Hervé du Phariet

DICTIONNAIRE DE MINIATURISTIQUE

A L'USAGE DES PROFESSIONNELS ET DES MINIA-TOURISTES...

Nous savons (et pas forcément de Marseille) que certains d'entre vous souhaitent écrire dans ce petit journal, mais n'osent pas franchir le pas. Peur de ne pas savoir faire, de ne pas avoir d'idée, de ne pouvoir écrire un long texte etc... j'en passe et des moins bonnes ! Alors nous nous sommes mis à plusieurs pour vous concocter une rubrique qui doit vous permettre de vous lancer. Un dictionnaire de miniaturistique, tac ! et pas toc s'il vous plaît. L'éventail est large dans le choix des mots pouvant y entrer, les définitions peuvent être ultra-courtes, nécessiter quelques lignes ou se révéler propice aux divagations les plus farfelues. Pour ce premier jet pas moins de 3 personnes s'y sont, euh, collé. Elles ont œuvré chacune dans leur style, le cocktail est éclectique (ceux qui ont prononcé ces 3 mots sans accroc gagne notre considération) mais ce n'est qu'une parcelle de ce qui est possible. Les contributions apparaissent par ordre alphabétique, dictionnaire oblige, mais vous ne trouverez pas de nom à la suite des définitions, votre anonymat sera respecté si tel est votre souhait. C'est aussi notre petit cadeau de Noël à la communauté. Délectez-vous et si le cœur vous en dit, nous attendons vos définitions par e-mail . Les mots en italique renvoient à une définition.

Allumette

Au bois tendre et aux dimensions raisonnables, l'allumette est l'élément de base que tout un chacun possède dans sa boîte à rabiot. L'allumette est devenue une espèce en voie d'extinction au profit des briquets et autres gadgets en tous genres. Tout le monde se souvient en effet de la ritournelle enfantine :

Allumette, gentille allumette,

Allumette, je te brûlerai...

Miniatouristes n'hésitez pas à chanter dorénavant :

Allumette, gentille allumette,

Allumette, je te garderai...

Aménager

Selon le petit Larousse, qui n'est pas aussi érudit que son copain Robert, le verbe vient de « ménage ».

Se méfier des mots en -age : époussetage, nettoyage, astiquage, récurage, dépoussiérage... (lire à ce propos le tome 1 de la BD « Le vent dans les saules » de Michel Plessix, éd. Delcourt, un régal !). Cependant, aménager fait exception à cette liste de tâches désagréables : les éléments à manipuler sont propres, jolis et il suffit de les placer en se fiant à sa fantaisie pour créer des agencements exquis qui

feront pâlir d'envie les miniatouristes de passage.

Ardoise

Ecaille de pente.

autre définition : élément d'une couverture.

Attention rien à voir avec du patchwork, quoique. L'assemblage pour le débutant tiendra du casse-tête, une vraie tuile. Un toit peut se révéler ruineux, aussi méfiez-vous quand on vous présentera l'addition pour l'ardoise.

Atelier

Cette définition pose une polémique chatouilleuse et gratouilleuse selon la personne, miniatouriste (M) ou conjoint (C) qui la donne. Justement une discussion a lieu sur le sujet dans la pièce même, entrouvrons la porte :

- M : atelier : havre de paix et de tranquillité.
- C : ça va pas, non ! univers bruyant de grincements de limes, de scie, de ronflements de moteurs électriques et engins non identifiés. Odeurs de colle, peintures, enduits... et je ne sais quoi encore.
- M : véritable pièce aux trésors inexploités encore...
- C : capharnaüm (cafard à homme) oui ! un ramassis de résidus bons à remplir une benne...
- M : endroit propice à la création artistique
- C : création arthritique plutôt, oui ! amoncellement de ramasse-poussières. Un beau jour, je ferai le ménage (voir *aménager*) là-dedans...

Pour les oreilles sensibles, refermez la porte de l'atelier, merci !

Balsa

Pour un non-initié évoquerait plutôt une marque de dessert, mais ne nous y trompons pas, il s'agit bel et bien d'une essence de bois dont la facilité d'emploi ravira le débutant. Largement utilisé en aéromodélisme mais fragile, c'est sa légèreté qui fera dire au miniatouriste que comparé au contreplaqué, il ne fait pas le poids.

Bois

Pour miniatouriste « bois » évoque peut-être une invitation conviviale à trinquer entre copains du forum, dans un endroit couvert et planté d'arbres. Il est recommandé dans ce cas de ne pas abuser de boissons alcoolisées qui peuvent occasionner le lendemain une gueule de même matière...

Pour professionnels, le bois est un matériau naturel aux essences diverses et aux utilisations multiples inépuisables.

Toucher du bois, le palper, procure un grand plaisir et ne laisse jamais un miniatouriste de bois : en plus cela protège du mauvais sort (dit-on).

Cette définition n'utilise pas, vous l'avez remarqué la languette de bois (languette pour langue en miniature !).

Boîte à rabiote

C'est la malle aux trésors du miniatouriste, mais pour son(sa) conjoint(e), c'est plutôt le tas de bazar ou "ton truc à fourbi". A noter que le "ton" (et c'est bien de la mise en boîte) est le même pronom possessif que celui de l'expression : "ah, c'est bien ton fils", utilisée lorsque le moutard a commis quelque bêtise... Sorte d'Emmaüs à domicile, elle est remplie de petits riens qui font tout. C'est le grenier de notre enfance en tout petit. On y dénichera la rare perle ou la cartouche vide du vieux stylo, celui qu'on a fini par mettre de côté tellement il en bavait, sans pouvoir s'en défaire, compagnon des bons et des mauvais jours

qui a couché sur le papier tant d'idées et de rêves (l'a bien mérité sa retraite non ?). Souvent dans une vieille boîte en carton ou en fer, bien que le plastique se trouve aussi communément. En ce cas préférer la marque "tu peux revoir", dont le nom seul incite à s'y pencher. A s'y épancher. A scier penché aussi, mais c'est moins pratique. Bref un bric-à-brac d'objets tous plus inutiles les uns que les autres. C'est d'ailleurs cette inutilité qui les rend indispensables. Tant que vous verrez autre chose dans ce bâton d'esquimaux prêt pour la poubelle (et il y a déjà ici un embryon de recyclage, n'est-ce pas Shiva ?) et sauvé in extremis, vous saurez que vous êtes toujours miniatouriste. Vous doutez ? petit test : que voyez-vous ci-dessous ? (cliquez sur la réponse qui vous convient)

C'est pour leur inutilité apparente que nous les aimons. Ce monceau d'inutilités est bien là pour nous permettre de créer de petits nids d'amour. Amour avec un grand tas...

Bouche-pore

Rien à voir avec une célèbre sardine marseillaise. Malgré son nom, évite de faire du travail de cochon.

Cache-misère

Terme utilisé dans l'excellent guide « comment construire une maison de poupée » de Nicole Vloeberghs (à lire de toute urgence par les miniatouristes, voir sur le site).

Procédé qui consiste à camoufler ingénieusement les erreurs commises.

Exemple : lorsque vous avez coupé un pan de toit trop court, camoufflez ce handicap par un liseron, un auvent, une pergola (merci Prune) ou encore rehaussez votre mur et couvrez-le d'une couche d'*enduit*. Ces recettes cache-ront votre misérable gaffe.

La recherche des cache-misère développe l'imagination en la stimulant et anime les forum et « chat ».

Calme

Le professionnel (P) soliloquant, serin, pardon serein (mais ce sont parfois de drôles d'oiseaux...).

Il n'a pas vu entrer le miniatouriste (M)

- P : là, tout est calme, luxe et volupté.
- M : waouhh, ça être zen s'ketudi ! céouskécé le truc ke tucoze ? (traduction: où est le lieu dont tu parles ?)
- P : ben, mon atelier (voir ce terme)
- M : warrgh ! sublime célaktu médites ? ta fé du qi-cong... dis késtuyfé ? (traduction: qu'y fais-tu ?)
- P : ben, des miniatures
- M : cool, késketé kalm...moi qui suis speed, dis tu m'apprendras...

autre définition : avant-scène.

Carton

Succès ondulé.

Chambre

Clos des lits, là.

Chaume

Matériau qui ne travaille plus.

Chef-d'œuvre

En deux lettres pour cruciverbiste : oe.
(on a bien le droit de jouer à autre chose, de temps en temps).

Clou

Tige métallique utilisée dans certains assemblages (N.B: le féminin de métallique n'est pas métalliquette). Les professionnels parlent de "colle pointue". Vous passerez de longues heures à les enfoncer, âme en peine au fond de votre atelier vous ferez ainsi vos heures de colle solitairement, c'est pourquoi vous ne devrez pas employer le terme d'heures de pointe. Il existe plusieurs variétés de clous. Une des plus utilisées est nommée "tête d'homme", entendez par là sans tête. Bizarrement cette définition ravit les miniaturistes féminines. Le clou est un élément somme toute diabolique, non content de se donner en spectacle (le fameux clou du spectacle), son association avec un marteau manié comme un manche vous donnera instantanément envie de vous mettre à la belote.

Collection

Récupération lente.

Création

Mauvaise copie.

Cuisine

Nid à soupières.

Cure-dents

Corps de balai.

Echelle

Pour réduire à une plus simple expression.

Enduit

Produire une réalisation miniature, c'est souvent conduire le miniaturiste à recouvrir divers supports pour leur donner un nouvel aspect : c'est l'induire à enduire ces supports. Ben quoi, c'est pas clair ? l'enduit c'est le produit miracle, *cache-misère* du miniaturiste qui a gaffé.

Attention néanmoins, l'utilisation abusive de l'enduit augmente le poids de votre maison.

Escalier

Démarche progressive.

Façade

Impression recto.

Glue

Maîtresse des colles.

Gouttière

Paille de fer.

Maison de poupée

Micro logis.

Medium

Variété de bois constituée de fines particules compressées. Sans faire de mauvais esprit, il est parfois un peu voyant.

Miniature

Vision réductrice.

Modelage

Nivellement par le beau.

Personnaliser

Broder au fil de soi.

Plan

Sagesse orientable.

Poutre

Grosse paille.

Récupération

Des chouettes tris (ou) ramasse ultra.

Rêve

Energie renouvelable.

à suivre et surtout... à vous ;-))))

Etat-civil

Ont collaboré pour ce numéro (tout) 9 :

Fournisseurs d'idées (moniaques) :
Les zorganise-acteurs
et les intervenants
sur le Forum Projet Village

Consultante logiciels (mon mari !) :
Hélène

Consultant en tag (au logis) :
ED 91

Mise en kiosque (que c'est c't'histoire ?) :
Vincent

Aux dessins et clavier (christian...)

Bibliothèque par Claude, Alsace.

Bar-Tabac par Manon, Hauts-de-Seine.

Mini-golf par Mamiblu, Paris NE et Bourgogne.

Centre équestre par Cathou, Champagne-Ardennes.

Fabrique artisanale de maisons de poupées par Alice, Beauce.

Maison de pêcheur breton par Philippe Rouchon, Gironde.

Maison avec barque de pêche en réparation par Dan, Alsace.

Chaumière par Gibelino.

Crèche-garderie par Ktrine et Softy, Ile-de-France.

Jardin public par Océane, Pays-Bas.

Cabines téléphoniques bleues par Laissac, Yvelines.

Grande fontaine par Mamiblu, Paris NE et Bourgogne.

